

INTRODUCTION

L'intervention militaire à la Grenade en octobre 1983, événement qu'avait précédé l'assassinat du premier ministre Maurice Bishop et de plusieurs de ses collègues, à amené l'opinion internationale, et celle du Commonwealth en particulier, à se pencher sur les problèmes des petits États. À leur réunion de New Delhi en novembre 1983, les chefs de gouvernement du Commonwealth ont décidé de demander au Secrétaire général de l'organisation d'entreprendre une étude des besoins propres aux petits États, y compris les besoins de sécurité dans les Antilles comme ailleurs dans le Commonwealth. Cette étude, intitulée *Vulnerability, Small States in the Global Society*, et les recommandations qu'elle contenait ont été entérinées par les chefs de gouvernement du Commonwealth quand ils se sont réunis à Nassau en octobre 1985. La mise en oeuvre de ces recommandations fera l'objet d'un examen plus tard dans l'année courante, à Vancouver.

Aux Antilles mêmes, les événements de la Grenade ont eu un effet traumatisant, les dirigeants régionaux s'étant trouvés aux prises avec l'angoissante question politique et morale de savoir comment ils auraient dû agir. Ce tragique coup de théâtre s'est traduit par une "polarisation" des formules à adopter pour favoriser la sécurité et le développement ainsi que par une remise en question des bases diplomatiques sur lesquelles les États membres de la Communauté des Caraïbes avaient jusqu'alors assis leurs politiques dans ces deux domaines. Tant les analystes que les décideurs antillais se sont interrogés pour essayer de répondre aux nombreuses questions connexes qui se sont posées si brutalement à la faveur de l'affaire de la Grenade.

Afin d'étudier ces questions plus en détail, on a tenu en mars 1987 à la Jamaïque une conférence sur le thème **Paix, développement et sécurité dans le Bassin des Caraïbes: Perspectives d'évolution d'ici l'an 2000**. Cette table ronde a été organisée par l'*International Peace Academy* (IPA) et l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales (ICPSI), avec le concours de l'*University of the West Indies*, plus précisément avec celui de l'*Institute for Social and Economic Research* (ISER) (Jamaïque) et de l'*Institute for International Relations* (IIR) (Trinité et Tobago). Une liste des participants figure à l'annexe 1.

Les travaux de la conférence portaient du principe que pour les petits États libres des Antilles, la définition aussi bien que la résolution des problèmes sont indissolublement liées au cadre géopolitique. Par conséquent, il a fallu d'abord se pencher sur la conjoncture extérieure et les situations nationales. Ensuite, on a analysé le comportement des